

*Compagnie Royale des
Francs Arquebusiers Visétois*



*« De nos aïeux remémorons la Gibire,
ils nous convient à marcher sur leurs pas »*



(photos :Notre Compagnie le 16 juin 1901 et le 1^{er} juillet 2001 © Musée FAV)

Fondée en 1579, la Compagnie Royale des Francs Arquebusiers de Visé a depuis cette date toujours maintenues vivaces, les coutumes de l'antique gilde.

Les Francs Arquebusiers ont à cœur d'honorer tous ceux qui les ont précédés depuis des siècles dans le respect des traditions de jadis.

Ils vous convient à vous réjouir et à venir admirer leurs cortèges annuels chaque premier dimanche de juillet et le dimanche qui précède le 11 novembre



**Ils vous invitent à fêter avec eux de leur patron saint Martin
ce 10 novembre 2002**



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers Visétois

Les Harquebusiers de Visé sont nés de la volonté des Visétois du XVI^e siècle de créer officiellement une compagnie armée chargée de veiller sur la ville et dotée d'un armement existant depuis près d'un siècle et en usage déjà dans les anciennes milices d'archers et d'arbalétriers: l'arquebuse. S'agissait-il à Visé de rivaliser avec les Arbalétriers, ou de suppléer à la faiblesse de leurs effectifs ?

Il faut selon toute vraisemblance pencher pour la première hypothèse; les Arbalétriers plus anciens étaient dotés de privilèges qui amenèrent sûrement des jalousies. De plus ils étaient plus proches du Prince Evêque de Liège que les Arquebusiers qui adoptèrent la devise "*Vox Populi, Vox Dei*", la voix du peuple est la voix de Dieu !



L'histoire relate d'ailleurs quelques démêlées entre arquebusiers et arbalétriers...mais aujourd'hui, Anciens Arbalétriers et Francs Arquebusiers sont les meilleurs amis qui soient.

Le rôle des Arquebusiers, comme toute milice communale, était de monter la garde et de lutter contre le brigandage, sous la bienveillante protection de Saint Martin de Tours qu'ils avaient choisi comme Patron lors de leur fondation en 1579. Il faut en effet savoir que la région était infestée de malfaiteurs de toutes sortes, déserteurs des armées, brigands, etc,... qui traversaient la Principauté de Liège à l'extrémité de laquelle la petite ville mosane se trouvait.

Comme tous les serments, milices et confréries, la compagnie des arquebusiers se transforma en société d'agrément suite à l'ordre de dissolution des compagnies armées donné juste après la Révolution Française.

Une lutte intestine conduisit au début du XX^e siècle à un éclatement de l'antique gilde. La majeure partie de celle-ci, Président en tête suivi du comité directeur et des plus vieux membres, opta pour la dénomination de FRANCs ARQUEBUSIERS VISÉTOIS, entendant par là perpétuer, sans attache philosophique ou politique aucune, les traditions des ancêtres de 1579. D'aucuns tentèrent même, sous prétexte du changement de dénomination, d'empêcher les Francs de porter le millésime 1579 sur leurs drapeaux, mais furent déboutés par la Justice.

Leur influence réussit toutefois à leur interdire l'accès de l'église, les obligeant à modifier la cérémonie religieuse remplacée depuis lors par un hommage au cimetière.

La pierre angulaire de la compagnie est le **Serment de Fidélité**, tant à l'égard de Saint Martin qu'envers les statuts qui ont unis les Francs Arquebusiers à travers les siècles et qui les conduira toujours vers l'avenir



La Compagnie Royale des Francs Arquebusiers
se compose actuellement de la manière suivante

le Comité directeur
avec à sa tête le **Général-Président Didier Kinet**

le Comité d'Honneur
qui regroupe les plus anciens membres de la gilde

les Officiers
composant la majeure partie de la Compagnie, ils portent l'habit noir
avec haut de forme en usage fin du XIXe siècle.



Alain Woolf est revêtu du prestigieux uniforme de
Général d'Infanterie de l'Armée Belge de la fin du XIXe siècle,

Il porte en plus autour du cou un collier d'argent ciselé du XVIe siècle
composé de plusieurs médaillons dont le principal représente Saint Martin
le patron de la Compagnie, collier offert à la gilde par l'un de ses membres,

Monsieur Etienne Michaux, collectionneur numismate de renom
A ses côtés marchent Paul Lambert et André Verjans, deux officiers en
tenue d'Aide de camp de général de la même époque.



l'Empereur et ses aides de camp

Anciennement, l'Empereur
était élu grâce à ses qualités de
tireur.

C'était celui qui trois années
consécutives obtenait le titre
de Roy du tir en réussissant à
abattre l'oiseau de bois fiché
sur une haute perche sur lequel
on tirait autrefois. Il est
aujourd'hui élu par
l'Assemblée Générale de la
Compagnie.



la Garde des Mousquetaires

Ils sont commandés par le Capitaine Marc Poelmans et le Lieutenant André Schneider, et marchent juste derrière l'Empereur. Ils portent des fusils à poudre noire avec lesquels ils tirent des salves dans les différents coins de la ville, notamment en face de l'Hôtel de Ville ainsi qu'une salve d'honneur lors de la cérémonie d'hommage au cimetière lors de la fête de juillet, perpétuant ainsi l'antique coutume des tirs des arquebusiers du XVIe siècle.

Les Sapeurs

Menés par le sergent-sapeur Guy Lambert, marchent en tête du cortège.

Ses membres sont revêtus de l'uniforme des Sapeurs du 1er Empire et portent les différents outils de leur fonction; haches, pioches, pelles ou scie pour le sergent qui les commande.

Leur rôle consistait autrefois à ouvrir la voie des troupes armées. Leur grand tablier de cuir, blanc, brun ou noir selon le régiment, servait non seulement à la protection mais aussi pour le transport de matériaux

Ils devinrent plus tard des soldats d'ordonnance affectés à l'état-major et défilaient dans les cortèges où ils avaient une belle prestance en précédant les tambours.

Le Corps des Tambours

dirigé par Claudy Bautil, quant à lui suit juste derrière les Sapeurs.

Il sont en route dès 5 heures du matin.

Les tambours ont toujours été utilisés pour rythmer le pas des troupes. Mais leur mission, selon le morceau exécuté était aussi la transmission des ordres.

Ils pouvaient ainsi jouer la charge, ou la retraite...

L'uniforme des tambours des Francs Arquebusiers est celui des Grenadiers Belges de 1854 avec le bonnet à poils.

l'Escorte de saint Martin

est composée d'officiers en tenue des Grenadiers belges de 1854 avec le shako de service au lieu du bonnet à poil. Ils entourent la statue du Saint Patron lorsqu'elle se trouve dans le cortège, en son absence ils ferment la marche



l'Harmonie

ne fait plus partie intégrante de la Compagnie comme autrefois, il s'agit aujourd'hui de musiciens professionnels. Cependant l'harmonie habituelle des Francs Arquebusiers y joue les airs depuis plusieurs décennies. Issue de l'ancienne harmonie d'Etienne Nihant qui composa la marche d'offrande, elle est actuellement dirigée par André Paulus



Les Officiers Porte-drapeaux

Ils font flotter bien hauts les étendards des Francs Arquebusiers.
Ils portent l'uniforme de la Gendarmerie à pied de la fin du XIXe siècle.



les Cadets

composent l'avenir de la Gilde, sans uniforme distinctif mais précédés de leur drapeau
ce sont les tout jeunes membres de la Compagnie.
Ils proviennent souvent de longues lignées d'arquebusiers.



Le déroulement des cortèges se fait sous le commandement du **Capitaine-Commandant Guy George**, il est l'officier supérieur qui donne les ordres de marche
.Il marche en règle générale en dehors des rangs et veille à la bonne ordonnance des différents corps.

La particularité chère aux Francs Arquebusiers est d'allier le souci du respect des traditions à celui de la justesse des uniformes, puisque tous ceux-ci peuvent se retrouver au Musée Royal de l'Armée de Bruxelles.

Les festivités et cérémonies des Francs Arquebusiers

La fête d'été se déroule le premier dimanche de juillet, à une date qui est proche de celle de la Fête Dieu instaurée par Ste Julienne de Cornillon (li Sacrament).

Le JEUDI, à 20 heures, les membres se réunissent "Au Quartier »; terme autrefois utilisé en souvenir du quartier que les arquebusiers possédaient dans l'Hôtel de Ville. C'est l'ultime répétition du corps des tambours avec l'harmonie.

Le SAMEDI, vers 20 heures également, la Compagnie se rend en cortège, et en civil, précédée par les Tambours, pour aller chercher la statue de **St Martin** confiée à la garde d'un des membres.

Une première salve de mousquets à lieu lorsque le Saint Patron prend place dans les rangs.

Le DIMANCHE est le jour principal de la fête

Dès 5 heures du matin, plusieurs officiers accompagnés de musiciens vont sonner le **RÉVEIL** chez les membres qui l'ont demandé.

La musique égrène ses notes dans la brume matinale, lentement, puis prend son envolée se faisant plus forte et plus rapide jusqu'au réveil de l'habitant ... et de ses voisins. C'est aussi l'heure à laquelle les Tambours exécutent leur premier tour de la cité, réveillant les derniers endormis...

A 9 heures, la Compagnie démarre.

Précédés par les Sapeurs, suivis des Tambours et de l'Harmonie, les Officiers parmi lesquels se trouvent les Mousquetaires et l'Escorte de Saint Martin, se rendent à l'Hôtel de Ville de Visé pour y prendre le Général-Président et les drapeaux.

Les honneurs sont rendus au Général et aux emblèmes par l'exécution de la première Brabançonne de la journée qui est ponctuée par une salve de mousquets.

Après que le général-Président et les drapeaux aient intégrés le cortège, la gilde se rend chez l'Empereur Alain Woolf.

Là les honneurs sont également rendus par l'exécution de la Brabançonne et une fois encore les Mousquetaires font parler leurs armes.

La Compagnie rejoint ensuite son local de l'Alliance



Vers 10 heures, le second cortège s'ébranle et cette fois, la Compagnie est au grand complet puisque la statue de Saint Martin escortée prend place en son milieu.

Plusieurs salves de mousquets ont lieu pendant la traversée de la ville alors que la **gilde se rend alors au cimetière de Lorette** pour rendre hommage aux membres défunts.

Le Général-Président y prononce alors un discours, rappelle la mémoire des membres disparus et la volonté des Francs Arquebusiers de toujours les honorer.
Une salve d'honneur ponctue cette cérémonie



La tombe du dernier membre défunt est alors fleurie par les principaux officiers de l'Etat-Major.

Puis chaque famille se rend sur les tombes des parents et amis dans un élan de ferveur où se mêlent larmes et sourires.

Cette cérémonie empreinte de respect remplace l'ancienne grand-messe d'offrande qui fut supprimée au début du 20e siècle suite à la mauvaise volonté du Doyen de l'époque lors des troubles qui agitérent la gilde.

Les Francs, dans le respect des statuts du 16e siècle, décidèrent de venir chaque été saluer au cimetière ceux qui avant eux furent de fiers arquebusiers.

La Compagnie redescend ensuite vers son local en traversant la ville.

Son passage est émaillé de tirs à poudre noire, comme le faisaient les arquebusiers d'autrefois

Vers midi, dès la rentrée à la salle débute la séance académique

Les nouveaux membres, chacun tenant de la main le drapeau de saint Martin, prêtent le serment de fidélité à la Compagnie

Les distinctions sont ensuite remises aux membres les plus fidèles, promus aux grades de : Chevalier, Commandeur, ou Grand Officier de l'Ordre de Saint Martin.

Vers 15H30, nouveau cortège, cette fois pour se rendre au tir.

Les Francs Arquebusiers y rivaliseront d'adresse pour tenter de conquérir le collier de Roy si convoité et qui récompense le tireur qui aura réussi à loger sa balle au centre de la cible. Ce concours est toujours l'objet d'une joute amicale et enjouée et il faut avoir porté une fois le collier de Roy pour ressentir cet immense fierté lorsqu'on descend la grand-rue le bouquet à la main aux côtés de l'Empereur que l'on soit cadet ou soldat ou officier

Ce collier se compose d'une chaîne autour de laquelle un oiseau est accroché. Cet oiseau symbolise le Papegai, oiseau de bois fiché sur une haute perche, le paldiet, que les tireurs adroits essayaient autrefois de faire tomber. Autrefois, celui qui réussissait à obtenir le titre de ROY trois années consécutives se voyait proclamer EMPEREUR.

Vers 20 heures, dernier cortège de la journée, où pour la première fois les dames sont présentes:

le GAST DES DAMES, défilé par couples où elles rivalisent de beauté au bras de leur compagnon.

C'est le Roy du tir qui mène le cortège qui se termine par un grand cramignon en face du local, durant lequel est joué l'air célèbre de "La Fille du tambour-Major".

La Brabançonne sera le point d'orgue de la journée. La soirée se poursuivra par un buffet suivi d'un bal.



**En novembre, le dimanche précédant la fête de St Martin (11 novembre),
une fête similaire à lieu, toutefois, sans la cérémonie au cimetière et le gast est remplacé par une retraite aux
flambeaux avec des lanternes vénitiennes pendant laquelle St Martin est salué une dernière fois.**



Les Francs Arquebusiers possèdent également un petit musée où sont rassemblés des armes d'hast et à feu, et du matériel des sapeurs d'infanterie, ainsi que quelques souvenirs d'une histoire longue de plus de quatre siècles, dont malheureusement beaucoup disparurent lors de la dévastation quasi totale de la ville en 1914.



Infos : Marc Poelmans 29 rue des Ecoles,
4600 Visé 04/379.27.33
www.arquebusiers.be



Saint Martin de Tours

est vénéré depuis 16 siècles dans nos régions. Près de 4.000 églises lui sont dédiées en France et pas loin de 450 en Belgique dont plus de 250 rien qu'en Wallonie, sans compter les multiples chapelles.

Fêté le 11 novembre, date de sa mise au tombeau, diverses manifestations sont organisées dans différentes communes, à plusieurs titres puisqu'il est vénéré en tant que **patron des fantassins et piétons, protecteur des chevaux, patron des drapiers, des couturiers, des tailleurs, des gantiers et des tisserands**, sans oublier **les arquebusiers à Visé, et les vigneron**s puisque selon la tradition, il fut l'importateur de la vigne dans le val de l'Oire. Lors de sa fête, divers feux sont allumés dans certaines localités où se déroulent des cortèges avec flambeaux et lampions: à La Calamine, Malmédy, Visé, Eupen, Xhoffrais.

En Rhénanie et dans certaines régions de Flandre, la Saint Martin est restée la fête des enfants, attendue avec autant d'impatience que la St Nicolas.

Sa fête était autrefois chômée et rivalisait avec celle de la Saint Jean. Saint Martin devint tout naturellement le Patron de Arquebusiers de Visé en 1579 lors de leur fondation.